

tecte a mis une fenêtre ronde, tout ornementée et sculptée, remplie par des verreries resplendissantes des plus éclatantes couleurs. Il leur a donné cette forme et cette richesse pour représenter et honorer les glorieuses Plaies du divin Rédempteur.

La dévotion populaire à ces divines marques de l'amour de Jésus-Christ se traduit par la récitation, tous les jours du Carême, et chaque vendredi de l'année, de cinq *Pater* et *Ave* : un *Pater* et un *Ave* à chaque Plaie. La prière : *O bon et très doux Jésus*, que les Souverains-Pontifes ont si puissamment recommandée, puisqu'ils accordent une indulgence plénière à tous ceux qui la récitent après la sainte communion, est une prière de dévotion aux cinq plaies de Notre-Seigneur.

Les plaies de Jésus nous rappellent que nous lui devons tout, et que nous sommes tenus, par conséquent, de nous dévouer tout entiers à son service. Au jour du jugement, elles seront un sujet de confusion pour les réprouvés, et un sujet de joie, de reconnaissance et d'amour pour les élus.

Lettre de l'abbé H.-R. Casgrain

Mont-Cassin, 5 février, 1892.

A M. le Rédacteur de la *Semaine Religieuse* de Québec.

Monsieur le Rédacteur,

Nous sommes partis de Rome, hier matin, au nombre de six, notre compagnie s'étant augmentée de deux autres prêtres, M. l'abbé Sauriol, du collège de Sainte-Thérèse, et M. l'abbé Cimon, curé d'Alma, étudiant depuis cet automne au Collège Canadien. M. Cimon a obtenu de son évêque le privilège de deux années d'absence pour suivre les cours de théologie à Rome. A la veille de notre départ, il a reçu de Mgr Bégin une lettre dans laquelle celui-ci lui permettait de faire le pèlerinage de la Terre-Sainte, s'il trouvait une bonne occasion. La nôtre lui a paru des plus favorables et il s'est joint à nous à la dernière heure.

Je ne vous décrirai pas le trajet de Rome au Mont-Cassin où nous avons résolu d'arrêter une journée. Le chemin de fer suit l'ancienne voie latine, dont le nom a si souvent retenti à nos oreilles durant notre cours classique. A gauche, voici les montagnes de la Sabine ; un peu plus loin, les monts où s'élevait Albe la longue ; puis Velletri qui rappelle le pays des Volsques ; plus loin encore, Anagni, qui donna le jour au grand pape Innocent III, et qui fut témoin de la fameuse scène, où le chancelier de